rue de turenne エスヘア・ユ

TOPICA PICTUS

岡崎乾二郎 TOPICA PICTUS テュレンヌ

2021年3月20日―5月15日 ギャラリー・フランク・エノレバズ [パリ] TOPICA PICTUS rue de turenne

Kenjiro Okazaki

20 mars -15 mai, 2021 galerie frank elbaz, Paris

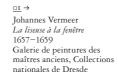
Rideau rouge recouvrant un rideau jaune Sois le bienvenu, fils prodigue/ Perdus et retrouvés Trois cents ans ont passé, déjà, depuis la disparition de cette toile.

La liseuse à la fenêtre de Vermeer distille une impression de froideur. Hormis une petite chaise dans un angle, la pièce n'est composée que d'éléments simples : une fenêtre, des rideaux, un mur.

Si le plateau d'une table recouverte d'un splendide tapis d'orient (sur lequel repose une coupe en déséquilibre, débordant de fruits) occupe bien le premier plan, il semble pour autant étranger à la pièce où la table semble barrer l'accès. Mais ce premier plan paraît plutôt destiné à masquer la partie inférieure du tableau et semble même avoir été ajouté après coup (à la manière d'un collage). Quoi qu'il en soit, le lien entre l'espace de la pièce et cette table a quelque chose d'artificiel, impression que vient renforcer la tenture jaune qui pend dans la partie gauche du tableau. A cette époque, dans les maisons hollandaises, on apposait un rideau devant les tableaux pour les protéger de la lumière, usage dont rend compte ce drapé en trompe-l'œil. Contrastant avec le premier plan constitué de la table et des étoffes (qui semblent dissimuler la partie inférieure et le côté droit), la scène située dans cette pièce apparaît de plus en plus monotone, accentuant ainsi une impression de froideur. De fait, le mur blanc qui occupe une part importante de la surface de la toile repousse froidement notre regard morne qui ne sait plus où se diriger.

Quant à la lettre lue par la femme dans cette pièce baignée de solitude, nous nous prenons naturellement à penser qu'elle provient de quelqu'un dont la femme est éloignée depuis de longues années ou dont elle est séparée par la distance (la coupe de fruits posée sur la table au premier plan, prête à se renverser, pourrait aussi suggérer une lettre de rupture ou la fin d'un lien amoureux, et sans doute s'agit-il de quelqu'un que la femme ne reverra plus). C'est du moins ce que j'ai imaginé pendant longtemps, chaque fois que j'ai vu cet autre tableau de Vermeer intitulé La femme en bleu lisant une lettre.

Une telle association de pensée, mais aussi les proportions et la gamme de couleurs du tableau de Vermeer ont fini par se joindre dans mon souvenir, depuis quelque temps, au Retour du fils prodigue de Rembrandt. Étrange association d'ailleurs. Et pourtant l'assiette de fruits débordant sur la table relate bien, à travers l'apparence du personnage prodigue qui a échoué, l'histoire de cet homme, de ce fils (comme celle de la femme dans le tableau de Vermeer). Aujourd'hui cependant le fils est de retour. Agenouillé sur les plis de l'étoffe recouvrant la table à l'extrémité gauche de la toile, il implore le pardon de son père. Par la fenêtre ouverte, une vive lumière pénètre en abondance tandis que les rideaux enveloppent le fils et l'accueillent (la figure située à droite du tableau doit être celle du frère aîné, qui est caché par la



02 \(\sigma\)
Rembrandt Harmenszoon van Rijn
Le retour du fils prodigue
1666-1668
Musée de l'Ermitage,
Saint Pétersbourg







岡﨑乾二郎 Kenjiro Okazaki

The red drapery over the ochre drapery/おかえり、放蕩息子/Lost and Found
Rideau rouge recouvrant un rideau jaune/
Sois le bienvenu, fils prodigue/
Perdus et retrouvés

TOPICA PICTUS rue de turenne





tenture vert pâle qui le recouvre et qui ne peut pardonner à son cadet.)

L'espoir que cette pièce pénétrée de solitude sera bientôt emplie d'une profonde miséricorde, d'un salut (ou plutôt d'une illusion), ce fantasme ne semble-t-il pas avoir été renversé?

Trois cents ans après l'achèvement du tableau de Vermeer, ce n'est pas le fils prodigue qui est de retour mais un tableau de Cupidon, le Prodigue qui invite à l'amour : après de nombreuses années de recherches, il est apparu clairement qu'un tableau dans le tableau, représentant Cupidon, avait d'abord été peint au milieu du mur avant d'être recouvert par un autre artiste, après la mort de Vermeer, ce repeint ayant été éliminé lors de la restauration. La femme attendrait-elle le retour du Prodigue ? C'est à cela que Cupidon invite.

K

Image résultant de la superposition des peintures OI et O2

Le rapport hauteur / largeur des peintures <u>OI</u> et <u>O2</u> se trouve être le même

 \leftarrow

La restauration a mis en évidence la peinture d'un Cupidon sur le mur derrière la femme.

Kenjiro Okazaki TOPICA PICTUS, rue de turenne

20 mars – 15 mai, 2021 galerie frank elbaz, Paris

Texte Kenjiro Okazaki
Traduction Véronique Brindeau
Graphisme Daishiro Mori

Edité par galerie frank elbaz 66, rue de turenne, 75003, Paris

©2021 galerie frank elbaz Kenjiro Okazaki

Coopération éditoriale urizen

Three hundred years have already passed since the disappearance of this painting. Vermeer's *Girl Reading a Letter at an Open Window* conveys an impression of coldness. Apart from a small chair in a corner, the room is composed of only a few simple elements: a window, curtains, a wall.

Although the foreground is dominated by the tabletop covered with a splendid oriental rug (on top of which stands a tilted bowl, overflowing with fruit), it seems alien to the room, whose access appears to be blocked by the table. But the foreground seems to conceal the lower part of the painting and even looks as if it had been added after the fact (like a collage). In any case, the connection between the space of the room and the table has something artificial about it, an impression that is reinforced by the yellow curtain hanging on the left side of the table. In Dutch houses of that period, curtains were placed in front of paintings to protect them from the light, a use which the trompe-l'oeil curtain hints at. In contrast to the foreground, which consists of the table and the fabrics (seemingly hiding the lower part and the right side), the scene in the room appears highly monotonous, accentuating the impression of coldness. The white wall, which occupies a large part of the canvas, coolly repels our dull gaze that no longer knows where to go. As for the letter the woman is reading in this solitary room, we naturally assume that it is from someone the woman has been separated from for many years or by a large distance (the bowl of fruit placed on the table in the foreground, which is about to fall over, might also suggest a break-up letter or the end of a love relationship, no doubt from someone the woman will never see again). At least that's what I imagined for a long time, every time I saw another Vermeer painting entitled Woman in Blue Reading a Letter.

This association, as well as the proportions and the range of colors in Vermeer's painting, has, for some time now, been linked in my mind with Rembrandt's The Return of the Prodigal Son. Strange association indeed. And yet the plate of fruit overflowing on the table clearly recounts, through the appearance of the prodigal figure who has failed, the story of this man, this son (like the story of the woman in Vermeer's painting). Today, however, the son has returned. Kneeling on the folds of cloth covering the table on the left side of the canvas, he begs his father's forgiveness. Through the open window, abundant light pours in while the curtains envelop the son, welcoming him (the figure to the right of the painting must be the elder brother, hidden by the pale green curtain and unable to forgive his younger brother). The hope that this lonely room will soon be filled with deep mercy, salvation (or rather an illusion), hasn't this dream been shattered? Three hundred years after the completion of Vermeer's painting, it is not the Prodigal Son who has returned but a painting of Cupid, the prodigal son who summons love: after years of research, it became clear that Vermeer had added a painting of Cupid within the painting, at the center of the wall, which was overpainted by another artist after Vermeer's death and then uncovered by the restoration. Is the woman waiting for the return of the prodigal son? This is what Cupid seems to be suggesting.

The red drapery over the ochre drapery / Welcome prodigal son / Lost and Found, 2020 acrylic on canvas 16.3x20.3x2.9 cm

References

Johannes Vermeer, *Girl Reading a Letter at an Open Window*, 1657-1659 Old Masters Gallery, Dresden, Germany (The restoration revealed the painting of Cupid on the wall behind the woman.)

Rembrandt Harmenszoon van Rijn, *The Return of the Prodigal Son*, 1666-1668 Hermitage Museum, Saint Petersburg

Translation: Kevin Kennedy